



Le sport se porte mieux à Boulogne-Billancourt



L'ACBB a organisé sa 67^e assemblée générale vendredi 10 décembre. Ce rendez-vous annuel est toujours une occasion pour les élus municipaux, dirigeants et adhérents de se retrouver pour dresser le bilan de la saison écoulée et de se tourner vers l'avenir : Londres, c'est déjà demain.

« Avec la ville, tout est plus facile ! ». Ce n'est pas un slogan publicitaire mais un point que Jean-Pierre Epars, président général de l'ACBB, a tenu à mettre en exergue. « Côté club, le dynamisme est toujours de rigueur avec l'émergence de nouvelles activités et plein d'idées dans les cartons. Mais surtout, au quotidien, tout est plus facile même si tout ne peut se régler d'un simple coup de baguette magique. Installations, dialogue, projets, subventions... le club et la municipalité travaillent dans le même sens. » Député-maire de Boulogne-Billancourt, Pierre-Christophe Baguet n'a pas manqué de rappeler que « sur les 170 associations boulonnaises, seule celle de l'ACBB a obtenu une hausse de sa subvention pour 2011. » Avec une subvention de 2 430 000 € pour l'ACBB, des investissements de plus d'1 200 000 € en 2010 pour les installations sportives (370 000 € en 2007...), des projets de nouveaux gymnases grâce aux futurs établissements scolaires, l'octroi de bourses pour quarante-neuf jeunes sportifs (dont 42 sont licenciés à l'ACBB), la mise en place de classes à emploi du temps aménagé... la dynamique sportive est bien réelle à Boulogne-Billancourt. Alors bien sûr, ces nombreuses actions très positives ne doivent pas faire oublier le moment présent et les difficultés de terrain comme celle du Saut du Loup. Président du rugby, Florian Grill a tenu à faire partager l'immense crainte de toute une section : « pour parler vrai, nous avons la trouille. On ne peut pas imaginer laisser 750 adhérents, des gamins, des passionnés sur le carreau pour quelques pros parisiens. On a peur, le Saut du Loup est pour nous tous une deuxième maison. On ne veut pas partir et d'ailleurs, on ne partira pas. » Dans cet épineux dossier, Pierre-Christophe Baguet a tenu à rappeler qu'il mettait tout en œuvre pour négocier mais que

son homologue parisien et le président du Stade Français ne se déplaçaient pas aux réunions : « je suis choqué par le silence des élus de Paris. Pour négocier, il faut être au moins deux... » Il serait peut-être temps que dans ce dossier, les instances officielles du rugby (Fédération et Ligue) prennent une position ferme entre un rugby pro qui se comporte en capricieux monarque et la défense du rugby amateur, de ses éducateurs et passionnés. Rappelons que le stade appartient à la ville de Paris et qu'à ce titre, elle peut accorder une concession à l'utilisateur de son choix. Rappelons aussi que ce sont les impôts des passionnés amateurs qui financent les stades...



François Banton, Oscar 2010

François Banton, président de la section aviron et trésorier général, a reçu l'Oscar, plus haute distinction du club et décerné par les membres du cercle très fermé des Oscars. Entré au club en 1991 puis au bureau de la section aviron pour s'occuper des déplacements et du groupe loisirs, François Banton a été vice-président en 1996. Président depuis 1997, il est devenu trésorier général adjoint en 2002 et puis trésorier général. Il est aussi président du comité départemental d'aviron depuis 2002 et trésorier de la Ligue Île-de-France depuis 2007. Ce prix, qui récompense une forte implication de dirigeant depuis de nombreuses années, a été remis à François Banton par Pierre-Christophe Baguet, député-maire de Boulogne-Billancourt.